

FAUT-IL ABOLIR LE REDOUBLEMENT ?

RESSENTI ET OPINION DES JEUNES QUI EN ONT EU L'EXPERIENCE

Karine Daepfen

Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques
Route de Chavannes, 31
CH-1004 Lausanne
Karine.Daepfen@vd.ch

Mots-clés : redoublement, réussite scolaire, questionnaire aux élèves

Résumé. Les résultats de la recherche contestent l'efficacité du redoublement tandis que les enseignants y sont fortement attachés. Chercheurs et enseignants ayant déjà été entendus sur le sujet, nous avons souhaité interroger les principaux intéressés. Cinq cent cinquante jeunes adultes, confrontés à cette mesure durant leur scolarité, ont répondu à notre questionnaire sur l'efficacité de leur redoublement, le ressenti personnel face à cet événement, les mesures qui auraient pu l'éviter ou le rendre plus efficace ainsi que sur les conséquences positives et négatives si le redoublement n'existait plus. Les résultats montrent un sentiment d'efficacité important l'année du redoublement mais plus faible à long terme. La moitié des élèves garde une impression positive, parlant de nouvelle motivation, de reprise de confiance tandis que l'autre moitié évoque des sentiments d'angoisse, de dévalorisation. Selon le type de difficultés rencontrées par l'élève, selon la façon dont a été anticipée et vécue la décision, dont s'est déroulé le redoublement, dont l'élève a reçu ou non du soutien supplémentaire, l'efficacité du redoublement est ressentie de manière très différente. Elle est grandement améliorée lorsque certaines conditions sont réunies.

1. Contexte et cadre théorique de la recherche

Le redoublement est une thématique importante de l'éducation dans le canton de Vaud puisque ce dernier est un des cantons qui a le plus recours au redoublement comme outil de remédiation en cas de difficultés scolaires - 4 % en moyenne pour la scolarité obligatoire contre 2.5 % pour l'ensemble de la Suisse. Un avant-projet de loi, récent et encore provisoire, propose de supprimer totalement le redoublement (sauf pour des cas particuliers, comme les élèves allophones et les élèves en grande difficulté qui suivent un programme personnalisé) et de le remplacer par des mesures d'appui intensives et de courte durée. Cette proposition fonde son argumentation sur deux points principaux.

Le premier point concerne les résultats de la recherche qui contestent vivement l'efficacité du redoublement dans le cadre de l'atteinte des objectifs fixés dans les plans d'étude. Lors d'une précédente étude, nous avons observé, de manière rétrospective, sur 10 ans, une cohorte entière d'élèves vaudois, entrés en première primaire en 1995. L'objectif de ce travail était d'examiner la manière dont survient un redoublement et, en comparant les cursus des élèves redoublants et des non-redoublants, d'en déterminer les effets sur la suite de la scolarité. Nous avons pu mettre en évidence de grandes différences dans les parcours scolaires des deux groupes d'élèves. Ainsi, les élèves redoublant au moins une fois durant leur scolarité obligatoire arrêtent l'école plus tôt que les non-redoublants, ils sont plus souvent enclassés dans des filières moins exigeantes et échouent plus souvent au certificat de fin de scolarité obligatoire. Le devenir des élèves ayant redoublé très tôt, en première primaire, est particulièrement révélateur : 36 % d'entre eux passent ensuite en classe spéciale (contre 4 % des non-redoublants), 24 % en classe à effectif réduit (respectivement

2 %), 3 % seulement seront enclassés en VSB - la filière la plus exigeante des trois que compte le système vaudois - lors de leur 7^e degré (contre 41 % des non-redoublants) et 13 % n'obtiendront pas leur certificat de fin de scolarité (respectivement 5 %).

Le deuxième point qui alimente le débat sur la suppression du redoublement est son coût élevé. Il est estimé à 20 millions d'euros pour le canton de Vaud. La tension attendue autour de ce projet réside dans le fait que les enseignants ont, globalement, une opinion positive du redoublement et y sont fortement attachés. Ils sont 87 % à estimer qu'il est bénéfique et 84 % à penser qu'il a peu ou pas d'effets préjudiciables sur la scolarité ultérieure de l'élève (Pini, 1991). De ce fait, ce projet politique coure le risque de ne pas rencontrer l'adhésion des principaux acteurs du système.

L'hypothèse que nous faisons est que chercheurs et enseignants, bien que tenant des discours divergents, détiennent chacun une part de vérité, c'est-à-dire que le redoublement peut être efficace pour certains élèves et dans certaines conditions de réalisation, et que son efficacité ne se mesure pas seulement en termes de résultats d'apprentissage mais aussi en termes d'effets plus personnels, comme sur l'estime de soi, par exemple.

2. Méthode

La revue de littérature faite en amont de ce travail nous a montré que les voix des chercheurs et des enseignants ont été largement entendues. Par contre, il est apparu qu'une dimension manquait dans la réflexion autour du redoublement, et qui pourrait la nourrir : celle des principaux intéressés, les élèves qui ont vécu un redoublement, et à qui la parole n'est presque jamais donnée. Pourtant ce sont eux qui sont touchés par la mesure, et donc les mieux placés pour juger des conséquences positives ou négatives d'une telle pratique sur leur parcours ultérieur. C'est pourquoi nous avons privilégié une observation approfondie et focalisée sur l'individu dans cette recherche. Pour donner un angle nouveau à ce sujet souvent étudié, nous avons choisi de nous glisser dans cet interstice peu exploré, afin d'essayer de mettre en évidence un aspect singulier du problème, peu décrit ailleurs.

Les élèves présents dans notre échantillon sont les redoublants issus de notre suivi de cohorte. Ils ont commencé l'école en 1995 et ont donc tous connu le même système scolaire, en occurrence la généralisation d'EVM (Ecole Vaudoise en Mutation), au 5^e degré du cycle de transition, en 1999-2000. Ce sont aujourd'hui de jeunes adultes de 20 ans qui ont à la fois le recul nécessaire pour juger du déroulement de leur scolarité et une vision concrète de leur avenir. Cinq cent cinquante élèves ont retourné un questionnaire, élaboré par nos soins, et ont répondu à des questions concernant l'efficacité de leur redoublement, le ressenti personnel face à cet événement, les mesures qui auraient pu éviter leur redoublement ou le rendre plus efficace ainsi que les conséquences positives et les conséquences négatives qui apparaîtraient, selon eux, si le redoublement n'existait plus à l'école. Ils ont également pu exprimer leur opinion sur le redoublement en général.

Par rapport à notre population initiale, les garçons et les étrangers sont insuffisamment représentés dans la population des répondants et ceci de manière significative. Nous avons donc dû introduire une pondération lors de nos analyses, afin d'éviter le biais pouvant résulter de ce déséquilibre.

3. Résultats et discussion

3.1 Efficacité à court terme

Nous avons interrogé les élèves sur la façon dont ils jugeaient l'efficacité de leur redoublement, d'abord à court terme, c'est-à-dire les premiers mois après le redoublement, puis à long terme, soit plusieurs années après. Une série de questions permettait, en premier lieu, d'aller dans le détail (exemple : « en redoublant, j'ai progressé dans les matières où j'étais faible ») ; elle était suivie d'une question très générale qui demandait directement à l'élève d'évaluer l'efficacité de son

redoublement selon cinq modalités, regroupées pour simplifier l'analyse en trois : tout à fait ou assez efficace / sans effet / assez ou tout à fait inefficace.

Le suivi de cohorte, effectué préalablement, ayant mis en évidence des différences significatives dans le devenir des redoublants du primaire comparés aux redoublants du secondaire, nous avons distingué ces deux groupes dans toutes nos analyses.

| | Groupe 1 | Groupe 2 | Total |
|--|----------|----------|-------|
| Cette année supplémentaire m'a fait mûrir * | 59.1 | 74.5 | 69.6 |
| Le redoublement m'a remis sur les rails | 64.9 | 69.9 | 68.3 |
| En redoublant, j'ai progressé dans les matières où j'étais faible | 64.6 | 69.5 | 68.0 |
| Après le redoublement, tout me semblait plus facile * | 52.7 | 69.5 | 64.1 |
| Si je n'avais pas redoublé, j'aurais été dépassé-e l'année suivante | 59.6 | 63.5 | 62.2 |
| Mes rapports avec les enseignants se sont améliorés * | 51.5 | 60.2 | 57.5 |
| Grâce au redoublement, j'ai pris conscience de la nécessité de travailler * | 62.7 | 52.7 | 55.9 |
| Grâce au redoublement, je suis passé-e dans la classe supérieure sans problème * | 60.4 | 51.9 | 54.6 |
| Le redoublement m'a stimulé dans mon travail scolaire | 48.2 | 55.3 | 53.1 |
| Le redoublement m'a redonné l'envie d'apprendre | 44.0 | 39.5 | 40.9 |
| Le redoublement m'a démotivé | 38.0 | 36.5 | 37.0 |
| Le redoublement ne m'a pas aidé à améliorer mes points faibles | 32.3 | 35.3 | 34.3 |
| J'ai été déçu-e de mes notes après le redoublement | 25.1 | 24.8 | 24.9 |
| Mes résultats n'étaient pas meilleurs l'année où j'ai redoublé | 25.0 | 20.4 | 21.9 |

* test de chi 2, $p \leq 0.01$

Tableau 1 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à court terme
Pourcentage des réponses « tout à fait ou plutôt d'accord », en fonction du type de redoublement
(primaire pour le groupe 1 et secondaire pour le groupe 2)

Près de 65 % des redoublants du primaire et 70 % des redoublants du secondaire sont tout à fait ou plutôt d'accord pour dire que le redoublement les a remis sur les rails et qu'ils ont progressé dans les matières où ils étaient faibles. Trois quarts des redoublants du secondaire disent que cette année supplémentaire les a fait mûrir. A l'inverse, les redoublants sont nombreux (60 % au total) à ne pas être d'accord avec le fait que le redoublement leur a redonné l'envie d'apprendre. De même, le redoublement ne les a pas spécialement stimulés dans leur travail scolaire. Les redoublants ne sont globalement pas d'accord avec les propositions qui vont à l'encontre de l'efficacité du redoublement et qui évoquent des dimensions négatives telles que la démotivation, la déception, etc. Finalement, tout se passe comme si le redoublement produisait des effets à court terme globalement bénéfiques mais sur des bases peu motivantes. Les résultats ont été meilleurs mais sans augmentation de la motivation par rapport à la scolarité.

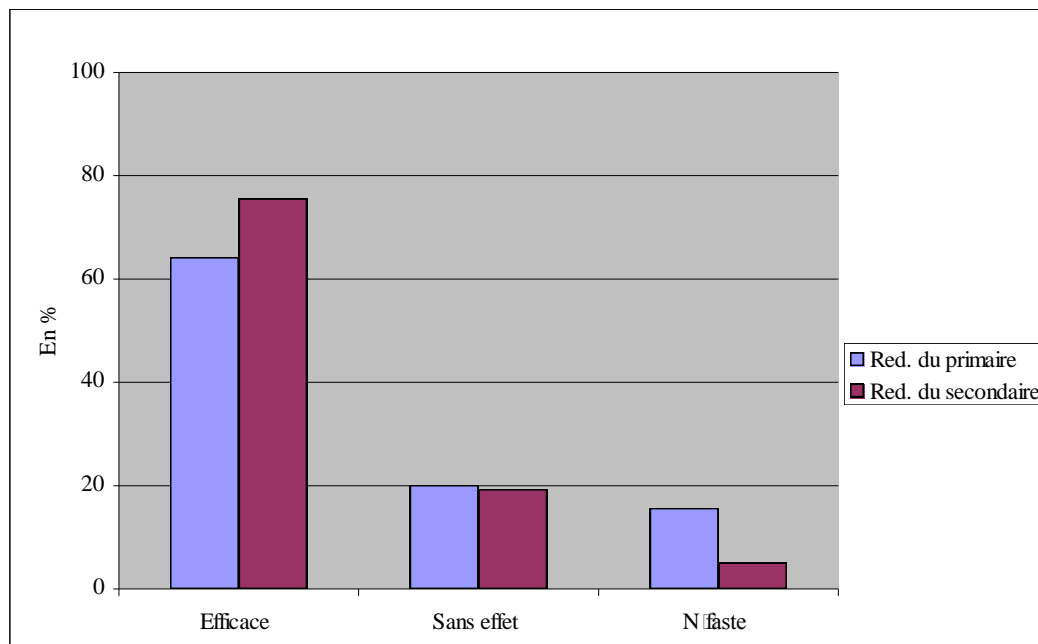


Figure 1 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à court terme

Une majorité des élèves interrogés (trois quarts des redoublants du secondaire et 64 % des redoublants du primaire) estiment que leur redoublement s'est avéré tout à fait ou assez efficace par rapport à leurs résultats scolaires l'année du redoublement. Vingt pourcents environ considèrent qu'il a été sans effet et plus de 15 % des redoublants du primaire et 5 % des redoublants du secondaire qu'il a été assez ou tout à fait néfaste, soit un total de 28 % des élèves qui ne sont pas satisfaits de l'efficacité à court terme de leur redoublement. Ce chiffre, bien que non négligeable, est bien inférieur à ceux avancés généralement par les recherches.

3.2 Efficacité à long terme

Une autre série de questions concernaient l'efficacité du redoublement plusieurs années après que celui-ci ait eu lieu.

| | Groupe 1 | Groupe 2 | Total |
|--|----------|----------|-------|
| J'ai continué à progresser après l'année du redoublement * | 56.8 | 74.4 | 68.6 |
| Le redoublement m'a permis de combler mes lacunes scolaires | 64.8 | 65.2 | 65.1 |
| Sans le redoublement, je n'aurais pas réussi à surmonter mes difficultés * | 45.0 | 53.4 | 50.7 |
| Le redoublement m'a permis de faire des études plus longues * | 38.1 | 53.0 | 48.2 |
| Je suis resté-e faible dans les domaines où je l'étais * | 55.0 | 43.9 | 47.4 |
| Le redoublement m'a aidé à acquérir des méthodes de travail efficaces * | 51.1 | 40.2 | 43.7 |
| J'ai regretté d'avoir redoublé * | 56.7 | 37.3 | 43.5 |
| Les effets positifs du redoublement n'ont | 41.3 | 33.7 | 36.2 |

| | | | |
|---|------|------|------|
| pas duré longtemps | | | |
| J'ai perdu mon temps en redoublant * | 42.7 | 30.2 | 34.2 |
| Grâce au redoublement, j'ai obtenu mon certificat dans une filière plus exigeante | 30.1 | 34.2 | 32.9 |
| A cause du redoublement, j'ai envisagé d'arrêter l'école avant le passage du certificat * | 23.3 | 9.0 | 13.6 |

*test de chi 2, $p \leq 0.01$

Tableau 2 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à long terme
 Pourcentage des réponses « tout à fait ou plutôt d'accord », en fonction du type de redoublement
 (primaire pour le groupe 1 et secondaire pour le groupe 2)

On constate que les différences dans les réponses entre redoublants du primaire et du secondaire sont plus importantes en ce qui concerne l'efficacité du redoublement à long terme. Globalement les redoublants du secondaire sont plus satisfaits, notamment lorsque l'on parle d'un effet sur la durée. Ils sont trois quarts à dire qu'ils ont continué à progresser après l'année du redoublement (contre 57 % des redoublants du primaire), 53 % à dire que le redoublement leur a permis de faire des études plus longues (contre 38 % des redoublants du primaire). A l'inverse, les redoublants du primaire sont significativement plus nombreux à regretter d'avoir redoublé (57 % contre 37 %), à penser avoir perdu leur temps en redoublant (43 % contre 30 %) ou à avoir envisagé d'arrêter l'école avant le passage du certificat, à cause du redoublement (23 % contre 9 %).

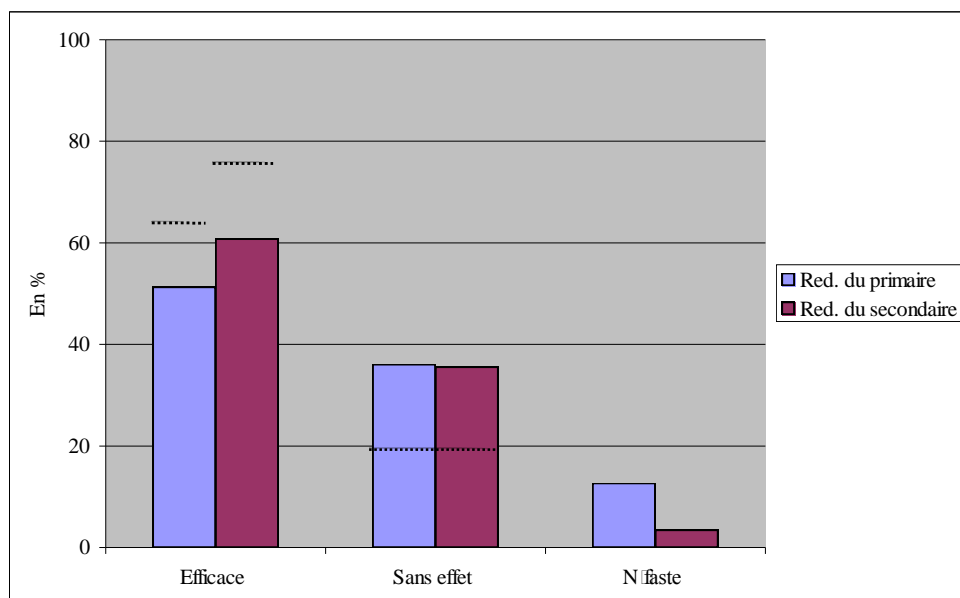


Figure 2 : Efficacité du redoublement sur les résultats scolaires à long terme

L'efficacité ressentie sur les résultats scolaires à long terme est beaucoup moins importante qu'à court terme puisque, en moyenne, seulement 57.8% des élèves déclarent leur redoublement tout à fait ou assez efficace (contre 72% à court terme). De nouveau, les redoublants du secondaire sont plus satisfaits que ceux du primaire. Si le redoublement est rarement considéré comme néfaste, il est à plus de 35% considéré comme inefficace.

3.3 Ressenti personnel

Parallèlement à l'efficacité du redoublement, nous avons voulu savoir ce que les redoublants avaient ressenti sur le plan personnel et social. Pour cela, nous leur avons soumis la série de questions qui suit.

| | Groupe 1 | Groupe 2 | Total |
|--|----------|----------|-------|
| Je me suis rapidement fait de nouveaux amis | 86.1 | 87.9 | 89.5 |
| La décision du redoublement était justifiée * | 62.1 | 80.8 | 80.2 |
| Le redoublement était la bonne solution pour moi * | 54.3 | 68.7 | 72.4 |
| Ce redoublement a été comme une seconde chance pour moi * | 49.7 | 68.7 | 69.2 |
| Le redoublement m'a redonné confiance en moi * | 43.3 | 52.4 | 59.9 |
| Grâce au redoublement, je me suis senti-e vraiment à l'aise dans mon école | 45.0 | 51.5 | 55.3 |
| Après le redoublement, j'étais très motivé-e * | 37.2 | 46.9 | 54.5 |
| J'ai apprécié d'être parmi les élèves les plus âgés de ma classe | 46.6 | 49.8 | 51.8 |
| J'ai vécu ce redoublement comme un soulagement* | 29.7 | 37.8 | 44.6 |
| Je me suis senti-e dévalorisé-e de redoubler * | 64.6 | 47.9 | 40.0 |
| Mes parents étaient déçus que je redouble | 51.4 | 55.1 | 38.8 |
| Le redoublement m'a angoissé * | 52.1 | 38.8 | 38.6 |
| Refaire le même programme, c'était pénible | 46.1 | 44.5 | 36.6 |
| Le redoublement, c'était comme une punition pour moi * | 50.8 | 39.9 | 33.5 |
| J'ai perdu mes amis en redoublant et c'était dur * | 44.8 | 31.6 | 30.2 |
| Le redoublement m'a réconcilié avec l'école | 31.4 | 26.3 | 30.1 |
| Après le redoublement, cela m'ennuyait d'aller à l'école | 37.6 | 32.7 | 28.4 |
| Certains élèves se sont moqués de moi parce que j'étais redoublant-e * | 57.7 | 21.6 | 25.4 |
| Je m'en serais mieux sorti-e sans redoubler * | 36.6 | 19.8 | 19.8 |
| En tant que redoublant-e, je me sentais exclu-e par rapport aux autres * | 28.2 | 16.4 | 16.2 |

*test de chi 2, $p \leq 0.01$

Tableau 3 : Ressenti du redoublement sur le plan personnel et social
Pourcentage des réponses « tout à fait ou plutôt d'accord », en fonction du type de redoublement
(primaire pour le groupe 1 et secondaire pour le groupe 2)

Les redoublants du secondaire ne remettent généralement pas la décision du redoublement en cause, estimant que celle-ci était justifiée ou que c'était la bonne solution pour eux. Les effets

négatifs attendus d'un redoublement, tels que les moqueries de la part des autres élèves ou l'exclusion les concernent peu. Malgré cela, 55 % disent que leurs parents étaient déçus et 44 % ont trouvé pénible de refaire le même programme que l'année précédente.

A l'inverse, les redoublants du primaire semblent avoir été marqués négativement sur le plan personnel par leur redoublement. La plupart se sont sentis dévalorisés (65 %), angoissés (52 %), ou disent que certains élèves se sont moqués d'eux parce qu'ils étaient redoublants (58 %). Plus de la moitié ont considéré le redoublement comme une punition et, finalement, 37 % pensent qu'ils s'en seraient mieux sortis sans redoubler.

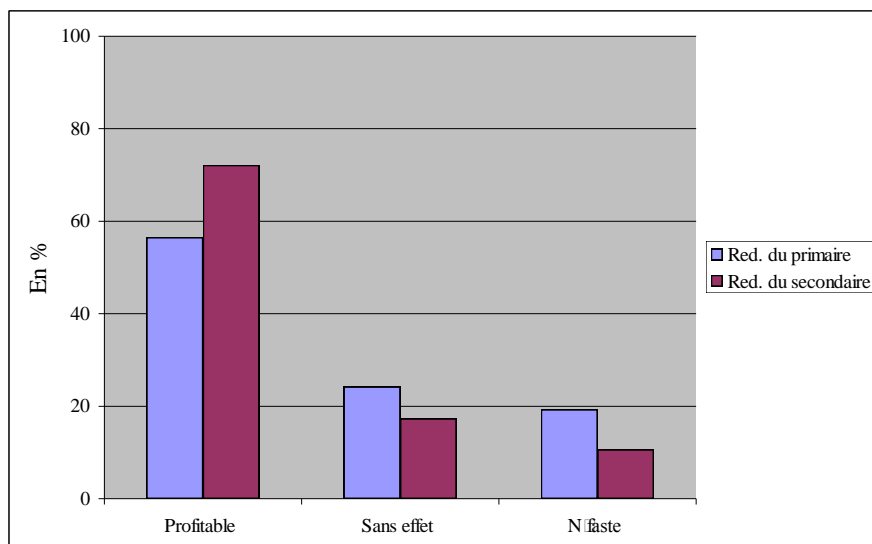


Figure 3 : Effet du redoublement sur le plan personnel et social

Les différences entre le ressenti des redoublants du primaire et des redoublants du secondaire se retrouvent dans la figure 3 où les premiers sont presque 2 fois plus nombreux à estimer leur redoublement « néfaste » d'un point de vue personnel et social.

3.4 Liens

Les données récoltées nous ont permis de mettre en relation l'histoire du redoublement des élèves et leurs caractéristiques individuelles avec l'efficacité ressentie à court et à long terme et les effets sur le plan personnel. Notre hypothèse était que l'efficacité et les conséquences sociales, motivationnelles et émotionnelles du redoublement diffèrent d'un individu à l'autre en fonction d'un certain nombre de déterminants.

De cette analyse, il ressort que les élèves les plus satisfaits par rapport à l'efficacité du redoublement et au ressenti personnel sont les élèves qui ont redoublé au secondaire, ceux qui avaient des problèmes de compréhension, d'organisation, de maturité ou de manque de travail plutôt que d'autres types de problèmes, ceux à qui l'on a expliqué les raisons de leur redoublement, ceux pour qui la décision émane de la famille plutôt que de l'école, et ceux qui ont reçu un soutien particulier de l'école l'année de leur redoublement. Plus le processus s'est déroulé de manière participative, parents et élève étant partie prenante de la décision, plus le redoublement est vécu comme efficace. En revanche, le redoublement n'est pas ressenti comme efficace sur des problèmes qui ne relèvent pas de difficultés scolaires. D'autre part, il n'y a pas de différence dans les avis des élèves selon leur sexe ou leur nationalité.

3.5 *Opinion sur leur redoublement*

Des questions fermées demandaient aux élèves leur opinion à propos de certains aspects de leur redoublement – autre que l'efficacité et le ressenti. Des questions ouvertes associées leur permettaient de préciser à quoi ils faisaient allusion. Leurs réponses nous apprennent que trois quarts des redoublants du secondaire et plus de la moitié des redoublants du primaire pensent que leur redoublement aurait pu être évité. Ils mettent la responsabilité sur eux en premier lieu, en disant qu'ils auraient pu travailler plus. Ils pensent également qu'ils n'auraient pas forcément redoublé s'ils avaient eu un autre enseignant ou si le système leur avait laissé une chance. D'autre part, 28 % des répondants estiment que certaines choses auraient pu rendre leur redoublement plus efficace. Parmi les façons les plus fréquemment citées, on trouve le fait d'avoir plus de soutien de la part des enseignants (soutien au sens large, c'est-à-dire pas uniquement un soutien scolaire mais également un soutien moral), d'avoir des appuis dans les branches les plus faibles et d'avoir un autre enseignant – celui qu'ils avaient étant jugé trop strict, pas assez compétent ou encore peu sympathique.

| | Groupe 1 | Groupe 2 | Total |
|---|----------|----------|-------|
| Oui, mon redoublement aurait pu être évité | 54.2 | 75.4 | 68.8 |
| Oui, certaines choses auraient pu rendre mon redoublement plus efficace | 28.6 | 27.1 | 27.6 |

Tableau 4 : Opinion des redoublants sur leur redoublement

3.6 *Opinion sur le redoublement en général*

Une majorité de redoublants pensent qu'il n'y aurait pas de conséquence positive si le redoublement n'existait plus à l'école. D'autres disent qu'il y aurait moins d'effets négatifs sur le plan personnel : moins d'angoisse, moins de sentiment de dévalorisation, de démotivation, de déception, de honte, moins de pression, etc. De plus, cela éviterait aux élèves de perdre une année. Il y aurait également moins de changements, parfois perturbants pour l'élève : ce dernier pourrait rester avec son enseignant, sa classe, ses amis. Enfin, il y aurait probablement des effets positifs sur le plan personnel, comme plus de confiance ou d'estime de soi, plus de satisfaction, de motivation, etc.

Parallèlement, les conséquences négatives évoquées, si le redoublement n'existait plus à l'école sont des conséquences néfastes sur le plan scolaire telles que des lacunes irrattrapables, pas de seconde chance, et des sorties de l'école obligatoire sans certificat de fin de scolarité. Des effets négatifs sur le plan personnel sont également souvent mentionnés.

Finalement, les élèves ont une image de l'efficacité de leur redoublement qui est globalement bonne ; meilleure que celle évaluée par les nombreuses études sur le sujet. Cette image est encore améliorée lorsque le contexte est soutenant et bienveillant (discussion en amont de la décision et appui en aval) et lors de problèmes scolaires particuliers.

4. **Perspectives**

Les résultats de notre étude montrent des redoublants majoritairement satisfaits et suggèrent que, sous certaines conditions, le redoublement peut s'avérer être une bonne solution pour un élève. Nous avons pu mettre en évidence des déterminants favorablement liés à l'efficacité du redoublement et à des conséquences sociales et motivationnelles positives. Par exemple, l'image du redoublement est améliorée lorsque le contexte est soutenant et bienveillant (discussion en amont de la décision et appui en aval) et lors de problèmes scolaires particuliers. Les élèves interrogés considèrent, pour une grande part, que leur redoublement était pertinent et, d'une

manière générale, expriment des craintes par rapport à la réussite scolaire des élèves si le redoublement n'existait plus.

On peut néanmoins nuancer ces résultats puisque l'efficacité est ressentie moins fortement à long terme. D'ailleurs, les élèves voient peu l'influence du redoublement sur leur cursus professionnel et ils une majorité d'entre eux estiment que leur redoublement était évitable. A côté de cela, le vécu peut s'avérer très douloureux.

Pour répondre aux principaux reproches qui ressortent des prises de position sur le redoublement en général, certaines caractéristiques organisationnelles pourraient être mises en oeuvre pour augmenter les chances d'éviter le redoublement ou, si finalement, ce dernier restait la solution envisagée, pour améliorer sa réussite. Une revue de littérature ou encore une recherche-action pourrait aider à déterminer parmi toutes les alternatives possibles au redoublement (classes avec des effectifs réduits, programme compensatoire par branches, tutorat, techniques de motivation, cours d'été, etc.), lesquelles sont les plus efficaces et dans quelles circonstances.

Un autre point qu'il serait intéressant à investiguer est la relation entre enseignants et élèves. En effet, nos résultats suggèrent un fort ressenti des redoublants par rapport à leurs enseignants. Ces derniers sont souvent évoqués dans les réponses, soit positivement, soit négativement mais toujours de manière intense. La question serait de savoir si les enseignants réalisent que le rôle que les élèves leur attribuent dépasse largement le cadre de la transmission de savoir pour s'aventurer vers des sphères plus émotionnelles.

L'école vaudoise se souhaiterait plus juste et plus équitable. Toutefois, la proposition du système éducatif d'abolir le redoublement laisse peu de place aux fréquentes exceptions qui se rencontrent dans la pratique. En fonction de tous les points susmentionnés, nous ne recommandons pas la suppression complète du redoublement, qui imposerait le même cadre à tous les élèves, mais plutôt d'envisager une version plus souple du projet, qui permettrait de questionner chaque situation individuellement. De plus, l'observation des pratiques d'établissements permet de repérer de possibles sur-utilisations de cette mesure et l'idée pourrait être de proposer une aide ciblée à quelques établissements.

L'abandon du redoublement pose, en outre, de nombreuses questions : quelle sera la place de l'évaluation si la promotion est automatique ? Les exigences de performance et d'efficacité des élèves seront-elles redéfinies ? Par quelles mesures plus efficaces remplacer le redoublement ? Quelle formation et quelles ressources devront être fournies pour assurer ce soutien d'un nouveau type ? Il va de soi que tout projet visant à abolir ou à réduire fortement le redoublement devra s'accompagner d'une grande réflexion sur ces questions s'il veut avoir une chance de recevoir l'assentiment des principaux acteurs.

5. Références et bibliographie

- Crahay, M. (2003). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Bruxelles : De Boeck Université.
- Daepfen, K. (2007). *Le redoublement : un gage de réussite ? Revue de littérature et étude d'une volée d'élèves vaudois.* Lausanne : URSP.
- Holmes, C. T. (1989). Grade level retention effects : a meta-analysis of research studies. In L.A. Shepard, M.L. Smith (1989), *Flunking grades : research and policies on retention.* London : Falmer, 1-15.
- Leboulanger, M. (1995). *Le redoublement au collège : des représentations des enseignants à une autre réalité sociale et psychologique.* Troyes : Centre départemental de documentation pédagogique de l'Aube.
- Pini, G. (1991). Effets et méfaits du discours pédagogique : échec scolaire et redoublement vus par les enseignants. *Education et recherche*, 3, 255-271.
- Siebel, C. (1984). Génèses et conséquences de l'échec scolaire : vers une politique de prévention. *Revue française de pédagogie*, 67, 7-28.

Tardif, A. (2004). Etude longitudinale sur le redoublement précoce : les caractéristiques de ces élèves, les effets à court et à long terme. Traduction de Jimerson, S. et al. (1997). A prospective, longitudinal study of the correlates and consequences of early grade retention. *Journal of school psychology*, 35, 3-25